

sait à Rome. Je lui donnai un timbre de voix si pur et je mis tant de séduction dans sa parole que nulle pensée basse ou mauvaise ne pouvait durer près d'elle. Telles ont été mes tromperies vis-à-vis de lui.

Ce qu'il appelle fiel, dédain, colère avait des douceurs qu'il n'aurait trouvées auprès d'aucune autre femme. D'une bonne semence je récolte un bien mauvais fruit ! Tel est le salaire de celui qui sert un ingrat ! Je l'avais si bien pris sous mes ailes que dames et cavaliers admiraient son langage. Je l'ai fait monter si haut que son nom est fameux parmi ceux des plus puissants génies et que partout on recherche ses œuvres avec amour, alors qu'il ne serait peut-être sans moi qu'un homme vulgaire, un enroué médisant de cour. Il est devenu grand et s'est fait connaître grâce aux enseignements qu'il a reçus de moi et de celle qui fut unique au monde.

Enfin — et c'est là le principal — je l'ai détourné de mille actions blâmables. Jamais rien de bas n'a pu lui plaire ; même jeune, il se montra réservé et plein de délicatesse dans ses actes et dans ses pensées dès qu'il fut devenu l'homme lige de celle qui lui grava dans le cœur ses nobles empreintes et le rendit sem-